

Livre d'Esther, chapitre 9.20-10.3

« Un souvenir plein de reconnaissance »

[Introduction] Avez-vous des habitudes pour vous souvenir des différents événements importants de votre vie, de votre famille, de vos enfants ? Peut-être êtes-vous de ceux qui aiment les photos, la création « d'album souvenir », etc. Peut-être préférez-vous la vidéo ; ou peut-être êtes-vous encore de ceux qui aiment acheter différents objets qui vous rappelleront certains lieux de vacances, ou autre. Quelle est la manière dont vous garder le souvenir de ce que vous vivez ? Et à quel point est-ce important pour vous ?

Sur le plan national, Il y a tout juste quatre semaines en arrière, la France commémorait le 72^{ème} anniversaire de la victoire du 8 mai 1945 contre les nazis. Et à cette occasion, on se souvient de cette période difficile, de toutes les victimes, de tous ceux qui ont malheureusement perdus la vie pour que notre pays puisse être un pays libre. Et ce souvenir est rappelé année après année. Il est également enseigné à l'école, afin que de génération en génération, cela ne soit pas oublié !

On pourrait également prendre l'exemple du 11 novembre ou encore du 14 juillet. Des dates importantes dans l'histoire de notre pays ; et à chacune de ces dates est rattaché aujourd'hui une commémoration, un temps particulier pour s'en souvenir. Parce qu'on sait une chose, c'est que si on néglige ce souvenir, on finit doucement par l'oublier, surtout avec le temps qui passe, et les générations qui se succèdent.

Alors si aujourd'hui, nous savons si bien veiller au souvenir de ces éléments marquants de l'histoire _ et je crois que c'est important _ en est-il de même au sujet de Dieu ? En est-il de même au sujet de ce que Dieu fait, de ce que Dieu accomplit en faveur de son peuple, ou même encore de ce Dieu accomplit en notre faveur, dans l'Eglise, sur le plan personnel ? Attachons-nous de l'importance à ne pas l'oublier ? Attachons-nous de l'importance à nous en souvenir ? Attachons-nous de l'importance à le partager et à le transmettre à la génération suivante ?

L'importance du souvenir.

C'est ce que le texte que nous allons prendre ensemble ce matin nous invite à réfléchir et à méditer un petit peu. Ce texte se trouve dans l'AT, tout à la fin du livre d'Esther.

Depuis le mois de septembre dernier, nous avons eu l'occasion de parcourir l'ensemble de ce livre et aujourd'hui nous allons le terminer. Je ne sais pas ce que vous avez gardé en mémoire de tout ce livre. Peut-être qu'il y a eu des éléments qui vous ont particulièrement marqués, qui vous ont encouragés ou qui ont nourris votre foi ? Quoi qu'il en soit, nous allons voir ce matin que l'auteur du livre va nous inviter à ne pas oublier cette période de l'histoire et on va voir pourquoi.

Juste avant de nous plonger dans le texte. Je vous propose un rapide retour en arrière. Souvenez-vous, Haman, le 1^{er} ministre du roi Assuérus, avait projeté d'exterminer l'ensemble du peuple Juif à un jour donné. Mais comme nous l'avons vu, Dieu n'a pas permis que les choses se passent ainsi. Dans sa souveraineté, Dieu a bouleversé les choses de façon à ce que cet horrible projet se renverse et retombe sur Haman lui-même et sur l'ensemble des ennemis du peuple Juif. En effet, au chapitre 9, verset 1 nous lisons : *« le 13^{ème} jour du 12^{ème} mois, c'est-à-dire le mois d'Adar, le jour où le message du roi, qui avait valeur de loi, aurait dû entrer en vigueur, le jour où les ennemis des Juifs avaient espéré dominer sur eux, ce fut le contraire qui arriva : ce fut au tour des Juifs de dominer ceux qui les détestaient. »* Le peuple juif n'était désormais plus un peuple condamné, mais un peuple libéré !

Lire le texte : Esther 9.20-10.3

[Plan proposé pour la prédication] : O.I.A.

J'aimerais vous proposer de réfléchir à ce texte en trois temps ce matin. Un premier où l'on essaiera de revoir le texte ensemble pour chercher à mettre en évidence tout ce que nous pouvons y voir. Dans un deuxième temps, on va essayer de réfléchir à ce que le texte peut vouloir dire et enfin, dans un dernier temps, j'aimerais nous inviter à réfléchir à quelques pistes d'application.

[Premier temps] : Observation du texte

Commençons par observer le texte ensemble...

Comme nous l'avons vu, notre texte se situe juste après la victoire du peuple juif contre ses nombreux ennemis. Le temps n'est donc plus à la crainte ou la tristesse, mais il est maintenant réservé à la joie et à la fête. Et on peut imaginer le soulagement qu'a dû connaître ce peuple. Imaginez, cela faisait des semaines qu'il vivait avec cette horrible condamnation qui pesait contre lui. Les nuits et les journées devaient

certainement être remplies d'appréhensions et de craintes. Mais au milieu de cette crainte, le peuple a su se tourner vers Dieu et a su s'attendre à Lui. Et nous voyons de quelle manière Dieu, dans sa grâce, est intervenu pour le délivrer et lui donner la victoire. Quel soulagement cela a dû être, une véritable bouffée d'air, un repos merveilleux pour tout un peuple. Un repos certainement attendu et désiré.

[Illustration] C'est un peu comme lorsque vous venez de réussir un examen. Pendant des semaines et des semaines, vous avez bossé, vous avez été soumis au stress et à la pression. Et lorsque vous apprenez enfin que votre examen a été réussi, vous vous effondrez heureux et soulagé ! Soulagé, parce que ce qui pesait sur vos épaules est maintenant terminé. Ce qui était source de stress est maintenant derrière vous. Vous pouvez regarder vers demain avec une nouvelle perspective. Et la crainte que vous connaissiez est désormais remplacée par une joie extraordinaire !

La différence c'est que dans notre récit, l'enjeu n'était pas juste de réussir un examen, mais c'était d'être délivré de la mort, et d'une mort programmée. Quel soulagement donc, et quel repos pour tout un peuple.

A première vue, on aurait très bien pu imaginer que le récit se termine au verset 19 du chapitre 9 avec la victoire du peuple Juif. Mais il aurait alors, à mon sens, manqué quelque chose d'important. Et c'est ce que nous retrouvons justement dans notre texte et qu'on va essayer de mettre en évidence.

En le lisant, nous pouvons relever 2 temps forts en particulier :

- 1) Le 1^{er} concerne les initiatives d'Esther et de Mardochée
- 2) Le 2^{ème} concerne l'engagement de tout le peuple Juif

Commençons par regarder les initiatives d'Esther et de Mardochée.

- 1) Nous voyons que la première de ces initiatives consiste à mettre par écrit tous les événements qui viennent de se passer (v.20).

C'est intéressant que ce détail soit le premier qui nous soit donné juste après la victoire du peuple juif. Le texte ne nous dit pas ce qui a été exactement écrit par Mardochée, mais ce qui est manifeste, c'est son intention de ne pas vouloir laisser ces événements tomber aux oubliettes.

2) La deuxième initiative consiste, elle, à instaurer une fête.

Je trouve que c'est intéressant de voir ces 2 initiatives apparaître dans le texte l'une à la suite de l'autre : Le souvenir des événements, accompagné d'un temps de joie et de reconnaissance ! Il y a, je crois, quelque chose de pertinent à réfléchir ici. On y reviendra.

Quelques mots au sujet de la fête en elle-même : Le texte nous rapporte que Mardochée a pris le temps d'écrire à tous les juifs installés dans toutes les provinces du roi Assuérus, afin de les informer de l'instauration de cette fête. Et cela nous montre une chose, c'est que l'ensemble de peuple est concerné. C'est une belle invitation à prendre par moment du recul pour considérer à nouveau le peuple de Dieu dans son ensemble.

Nous voyons que cette fête a pour but de célébrer ces jours où le peuple de Dieu a obtenu le repos vis-à-vis de ses ennemis. Elle portera le nom de « POURIM », pour faire référence au « POUR », autrement dit au sort (comme un jeu de dé), qu'Haman a jeté pour savoir qu'elle jour aurait lieu l'extermination des Juifs. Et détail intéressant, elle devra être célébrer chaque année. Comme pour insister sur le fait que ces événements ne doivent jamais être oubliés.

Dernier détail que j'aimerais encore souligner au sujet cette fête, c'est l'attention que Mardochée porte sur l'unité. En effet nous lisons que cette fête doit être l'occasion de s'échanger des cadeaux et de faire des offrandes aux pauvres. Il y a donc toute une attention qui est portée sur la joie d'être ensemble, sur la joie de vivre cette libération que Dieu leur a accordée. Et cette joie se manifeste ici par l'amour les uns envers les autres.

Nous voyons que cette fête est importante, puisqu'Esther et Mardochée vont même jusqu'à écrire une deuxième lettre simplement pour bien confirmer l'instauration de cette fête.

A la réception de ces lettres nous lisons alors, par deux fois, que l'ensemble du peuple s'engage à respecter ces prescriptions au sujet de la fête du POURIM. Et c'est là le 2^{ème} temps fort que je voulais souligner. Et nous lisons que le peuple s'engage à la fois à respecter les consignes de Mardochée, mais également à veiller à la transmission de cette fête de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province

et dans chaque ville. Cela nous montre l'importance que le peuple attache à ce qu'il vient de vivre. Ce n'est pas anodin et il manifeste que la génération suivante a besoin de l'entendre à son tour, pour pouvoir elle-même le transmettre à la suivante, etc.

Quelle est alors maintenant l'enseignement que nous pouvons ressortir de ce texte ? Comment comprendre l'intention de l'auteur de nous laisser ces quelques versets à la fin du livre d'Esther ?

[Deuxième temps] : Interprétation du texte

Je crois qu'à la lumière de tout ce que nous venons de mettre en évidence dans le texte, il ressort clairement deux éléments importants auxquels il nous faut rester attentif.

En premier lieu, il s'agit de veiller à toujours se souvenir de Dieu, de qui Il est, et de son œuvre à l'égard de son peuple. Et c'est la première chose à laquelle Mardochée s'est arrêté.

Pourquoi est-ce si important ?

Parce que je crois que l'un des plus grands dangers de la vie chrétienne, c'est justement l'oubli ! Il suffit de regarder l'histoire du peuple d'Israël pour s'en rendre compte et même la nôtre par la même occasion.

Combien de fois avons-nous vécu des bénédictions de la part de Dieu et nous les avons si facilement oubliés par la suite ! Combien de fois avons-nous expérimenté la fidélité de Dieu à notre égard face à des difficultés, et nous l'avons si facilement oubliée. De sorte qu'à la difficulté suivante nous nous sommes bien souvent retrouvés démunie, parce qu'on a commencé par oublier qui était Dieu.

Ouvrons un instant nos bibles dans Deutéronome 7, à partir du verset 17. Dieu a délivré son peuple de l'esclavage en Egypte pour le conduire ensuite vers le pays promis. Et dans ce pays, le peuple de Dieu aura pour mission de chasser les nations présentes à cause de leur idolâtrie. Et Dieu adresse alors ces quelques mots à son peuple : « *Peut-être diras-tu dans ton cœur : Ces nations sont plus nombreuses que moi. Comment pourrais-je les chasser ? N'aie pas peur d'elles. **Souviens-toi de ce que l'Eternel, ton Dieu, a fait au pharaon et à toute l'Egypte. **Souviens-toi des grandes épreuves que tes yeux ont vues, des miracles et des prodiges, de sa force et sa*****

puissance lorsqu'il t'a fait sortir d'Égypte. C'est ainsi que l'Éternel, ton Dieu, agira envers tous les peuples que tu redoutes. » (Dt 7.17-19)

Que fait Dieu ici ? Il appelle ni plus ni moins son peuple à se souvenir ! A se souvenir de Dieu, de qui Il est et de ce qu'Il a déjà fait en sa faveur. Afin qu'il tienne ferme dans sa foi et qu'il ne doute pas. Et cette invitation au souvenir, Dieu va la rappeler régulièrement tout au long des Écritures.

Parce que maintes fois le peuple d'Israël va oublier Dieu et ce malgré tout ce que Dieu a fait pour lui. Et l'exil en est entre autre une conséquence ! Simplement parce que Dieu a été oublié.

Et c'est, je crois, ce que Mardochée semble vouloir éviter dans notre texte ! Il semble vouloir éviter que Dieu soit oublié. Parce que n'oublions pas que derrière les événements qui se sont produits dans le livre d'Esther, c'est l'œuvre de Dieu qui transparait ! Pour Mardochée, le peuple Juif doit donc se souvenir que Dieu a été souverain sur tout ce qu'il vient de vivre de difficile ! Il doit se souvenir que s'il est vivant aujourd'hui c'est parce que Dieu est intervenue. Il doit se souvenir que Dieu est un Dieu fidèle, qui veille sur son peuple.

Et ce souvenir, il doit le transmettre à la génération suivante de façon à ce qu'elle aussi connaisse Dieu et reste attachée à Lui ! Et c'est là aussi l'un des buts premiers de la fête du POURIM. A savoir de pouvoir transmettre ce que Dieu a fait pour son peuple.

Il en est de même aujourd'hui, lorsque nous marquons un temps pour fêter la Pâques par exemple, pour fêter Noël. Au travers de ces fêtes, nous nous souvenons de l'œuvre de Dieu à notre égard. Et par la même occasion nous parlons de Dieu à la nouvelle génération et nous lui témoignons de son œuvre de salut en Jésus-Christ. Et en même temps que nous nous remémorons ces temps où Dieu est intervenu en notre faveur, nous exprimons notre reconnaissance.

Et la reconnaissance est également un des buts de la fête du Pourim ! Et c'est le deuxième élément que je voudrais encore souligner. Comment, en effet, se souvenir de l'œuvre de Dieu sans y rattacher la reconnaissance ? L'un ne peut pas aller sans l'autre !

[Illustration] Un peu comme le dit ce chant : « Comptes les bienfaits de Dieu, mets les tous devant tes yeux, tu verras en adorant combien le nombre en est grand. »

La reconnaissance se rattache à l'œuvre de Dieu ! Pourquoi ? Parce que l'œuvre de Dieu est toujours une grâce. On ne mérite pas son salut ! Mais dans sa grâce Dieu est intervenu pour nous sauver ! Dieu mérite donc toute notre reconnaissance !

Et la grâce se trouve aussi au cœur de notre texte. En effet, en rappelant dans les versets 24 à 25, ce à quoi le peuple de Dieu a échappé, l'auteur ne fait que rappeler qu'au cœur de cette fête du POURIM, il y a la grâce de Dieu. Et cette grâce doit conduire le peuple à la reconnaissance.

Sommes-nous un peuple reconnaissant ?

Dieu nous appelle à ne jamais l'oublier et à rester reconnaissant de ce qu'Il nous a sauvé ! C'est là je crois ce que Dieu veut nous enseigner au travers de notre texte de ce matin.

[Troisième temps] : Applications du texte

Ce qui m'amène à terminer par 3 pistes d'applications pour nous aujourd'hui :

- **Un encouragement à toujours nourrir notre foi de la Parole de Dieu ! Rm 10.17 :**
« La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Dieu ». Ce matin, nous avons vu l'importance de ne pas oublier Dieu, ni d'oublier ce qu'Il a fait pour son peuple, ce qu'Il a fait pour nous. Et cela passe par la lecture de la bible. Alors encourageons-nous à en faire une priorité dans notre quotidien. Ne pensons pas qu'on peut s'en passer ! C'est tellement essentiel pour notre vie ! Ne lisons pas non plus juste pour lire, mais faisons de nos lectures des temps riches où nous cherchons à être à l'écoute de Dieu, où nous cherchons à mieux le connaître, à mieux connaître Jésus. Si vous aimez utiliser des couleurs, utilisez-les ! 😊 : surlignez par exemple dans vos bibles tous les passages qui vous parlent d'un attribut de Dieu (son amour, sa bonté, sa sainteté, etc.) ; surlignez d'une autre couleur les promesses, d'une couleur des engagements, etc. Mettez à profit votre temps avec Dieu pour toujours mieux le connaître !
- **Une invitation à nous souvenir de tout ce que Dieu fait pour nous au quotidien.**
En écrivant par exemple chaque jour, dans un carnet, un sujet pour lequel vous pouvez être reconnaissant. C'est alors précieux de pouvoir de temps en temps y revenir et réaliser combien Dieu prend soin de nous, même dans les petites

choses. C'est d'ailleurs une bonne habitude que l'on peut apprendre aussi à nos enfants.

- **Un encouragement à prendre soin de la nouvelle génération !** Dans le sens de réaliser l'importance de leur parler de Dieu, de l'Évangile. Partageons-leur aussi nos expériences de vie, où nous avons expérimenté la fidélité de Dieu, sa patience, son pardon, son amour, etc. Soyons des poteaux indicateurs de la grâce de Dieu !

[Conclusion] Dieu est un Dieu merveilleux ! Et le livre d'Esther nous révèle combien Dieu se soucie de son peuple, combien Il est souverain, tout-puissant, si fidèle et digne de confiance. Et au travers de notre texte de ce matin, Dieu veut nous encourager à ne pas l'oublier. Alors veillons-y ! Veillons-y vraiment ! Et en réalisant alors qui Il est, et tout ce qu'Il a fait pour nous, laissons s'exprimer notre reconnaissance ! « **A celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau soient la louange, l'honneur, la gloire et la domination, aux siècles des siècles ! Amen » (Apo 5.13)**